

# Billet politique

## Martin Buxant

Un bloc des droites au fédéral, un bloc de gauche dans les Régions. L'affrontement qui se profile entre MR et PS va remodeler le paysage politique francophone.

**B**ack in the USSR chantaient les Beatles en 1968. L'une des questions les plus pertinentes induites par la coalition de droite qui se profile au fédéral est de savoir si le spectre politique francophone va s'en trouver durablement bipolarisé. Et si, à terme, malgré un système proportionnel, la logique des blocs va s'imposer.

L'asymétrie entre le bloc des droites en gestation au fédéral et celui des gauches (centre-gauche, diront les bonnes âmes et amateurs de nuances) formé en Wallonie et à Bruxelles est totale. Les premiers éléments socio-économiques déposés sur la table de négociation fédérale ne laissent planer aucun doute sur la direction que va prendre l'attelage fédéral MR, CD & V, Open VLD et N-VA: à droite toute. Les formateurs Peeters et Michel ont esquissé un programme qui fait la part belle aux entreprises, aux PME, aux indépendants, au durcissement de ton en matière de justice aussi par exemple, et il est évident que tant la N-VA que l'Open VLD vont essayer d'infléchir encore davantage la tendance à droite. Comprenez: le MR va logiquement, à moyen et à long-terme, si la coalition de

droite atterrit, agglomérer autour de lui les électeurs francophones et wallons qui jugent la prise de telles mesures nécessaires et sensées. Et finalement, même si la kamikaze (ça fait du bien de l'appeler par son vrai nom...) se casse la figure, les libéraux auront démontré qu'ils entendaient naviguer à droite toute au point de vue socio-économique. Bref, ces libéraux-là, ce sont de vrais durs...

De l'autre côté du spectre, le Parti socia-

liste. Il est faux d'écrire qu'ils abandonnent ou désertent le niveau fédéral pour se refaire une virginité dans l'opposition. Franchement, pas une minute, le PS n'a demandé d'abandonner les leviers de la sécurité sociale. Mais — faisant contre mauvaise fortune bon cœur — dans l'opposition, ils n'auront qu'à se baisser pour ramasser les bâtons avec lesquels frapper les libéraux. Des économies prévues dans la fonction publique au (x) saut(s) d'index qui se profile (nt) en passant par les mesures en matières de pensions, soins de santé, on en passe et des meilleures, les séances plénières du jeudi après-midi au Parlement fédéral vont être rock'n'roll durant la prochaine législature. Un vrai feu d'artifice. Ou — pour le formuler autrement — un face-à-face sec et violent entre le MR et le PS.

On peut évidemment toujours gloser, deviser et réfléchir sur la capacité qu'auront Ecolo et le cdH à tirer leur épingle du jeu dans cette affaire-là, dans ce choc des titans. En fait — soyons honnêtes — on n'en sait pas grand-chose puisque le cas de figure est neuf. Mais que vont apporter ces deux partis au débat dans un jeu de tennis politique gauche droite aussi clivé et qui va devenir aussi lisible? Un peu de nuance, certainement. Mais deux petits partis pour apporter un peu de nuance, avouez, cela fait beaucoup de monde sur un même terrain. La concurrence pour se faire entendre au perchoir de la Chambre, dans la chasse à la droite, promet d'être rude et de laisser les moins brillants sur le carreau.

La prime dans la législature qui s'annonce ira donc à celui qui crie le plus fort mais aussi à celui qui tape le plus juste. Libéré de ses obligations fédérales et du devoir de retenue qui incombe à un parti dé-

tenant les clés du «16» rue de la Loi, le PS ne mettra sans doute pas bien longtemps à renvoyer le PTB au rang d'objet politique insolite proposant une gamme de solutions impraticables.

Ceci (aussi) va contribuer à clarifier les choses sur le spectre politique.

On se limite au Parlement fédéral, mais au vrai dans tous les cénacles — au Parlement wallon, bruxellois — l'affrontement bloc contre bloc sera analogue. Mieux même: dans des instances comme le comité de concertation où entité fédérale et fédérées se consultent, traditionnellement, certaines formations politiques faisaient tampon (ou relais) entre les niveaux. C'en est fini de ces intermédiaires et imaginez la bronca qui se dessine quand ces deux blocs vont devoir accorder leurs violons sur les trajectoires d'assainissement budgétaire, par exemple.

Il est de bon ton de dire qu'en politique belge tout le monde connaît tout le monde et que l'adversaire d'un jour sera probablement le partenaire du lendemain, et que se fâcher durablement avec tel ou tel partenaire n'est pas tenable. La nouvelle logique des blocs gauche vs droite fait voler en éclats cette règle non écrite: la coalition de droite au fédéral et son pendant de gauche dans les Régions laisseront traces et cicatrices. Bloc contre bloc.

«J'ai été absent si longtemps que je ne reconnais plus cet endroit», chantait John Lennon. Back in the USSR...

**«J'ai été absent si longtemps que je ne reconnais plus cet endroit.»**

THE BEATLES, «BACK IN THE USSR».